

[Text]

respect those conventions. Also, he is right to remind me that it is written somewhere in the law.

My question is: How can we say that we will respect a convention if we turn back a ship whose captain is obviously a dishonest man, and possibly a man without morality and, as we have described some of them in the past, an exploiter of human misery, et cetera? How can we trust such a man to guarantee the security of his passengers, whether they be bogus or genuine refugees, and consequently affirm that we are respecting the convention?

Senator Flynn: My lord.

The Chairman: Senator Flynn, the question is asked of Professor Beatty.

Senator Flynn: I know, Madam Chairman, but I am sure you are not forbidding me to react.

Professor Beatty: I think the question was directed to Senator Flynn.

Senator Hébert: No, I said my question was addressed to you, Professor Beatty, and also to Senator Flynn because Senator Flynn always reacts in any case.

Professor Beatty: I would say it is rhetorical and also I would underscore that there is nothing that I have said, in turning back the ships, that you must show that it is a violation of an international convention for it to be unconstitutional.

Senator Grafstein: It is the lower test.

Professor Beatty: Why do you use the word "lower" senator?

Senator Grafstein: It has a lower threshold.

Professor Beatty: It is a test with more integrity for human dignity. Therefore I hate using the word "lower" for that type of a test.

Senator Flynn: Yes, but assuming that the master is necessarily a bum or a bandit in this respect—

Senator Gigantès: I have a question which follows along the lines of Senator Hébert's question. Once the ship gets to our territorial waters and the minister has taken a decision—

Professor Beatty: What decision?

Senator Gigantès: To turn the ship back—then the minister cannot escape the responsibility for what the captain of that ship—a captain prepared to break Canadian law for money—will do once he is outside of Canadian waters. If the minister has never had contact with that captain, that is one thing, but once he has had contact and accepted, presumably, the captain's promise to behave legally, decently or whatever and not to return his passengers to someone who will put them in jail, then am I right that the minister has acquired some sort of moral responsibility for what happens next?

Professor Beatty: The short answer is that I do not know. The easy answer is "Yes", but I do not know.

Senator Flynn: Senator Gigantès does not know either.

[Traduction]

paraît important. Il a d'ailleurs eu raison de me rappeler que cela figure quelque part dans une loi.

Ma question est la suivante: comment peut-il dire que nous allons respecter une convention si nous refoulons un navire dont le capitaine est manifestement une personne malhonnête, qui n'a pas de morale et qui exploite la misère humaine? Comment pouvons-nous faire confiance à un tel personnage pour garantir la sécurité de ses passagers, que ceux-ci soient des réfugiés légitimes ou non, et comment pourrons-nous prétendre ensuite que nous avons respecté la convention?

Le sénateur Flynn: Mon Dieu!

La présidente: La question s'adresse au professeur Beatty.

Le sénateur Flynn: Je sais, madame la présidente, mais vous n'allez quand même pas m'empêcher de réagir.

Le professeur Beatty: Je crois que la question s'adressait au sénateur Flynn.

Le sénateur Hébert: Non, elle s'adressait à vous, professeur Beatty, mais je ne peux empêcher qu'elle s'adresse également au sénateur Flynn puisqu'il réagit toujours.

Le professeur Beatty: À mon avis, c'est une question purement théorique. D'autre part, je n'ai jamais dit qu'il faut prouver que le refoulement d'un navire constitue une violation d'une convention internationale pour que cela soit anticonstitutionnel.

Le sénateur Grafstein: C'est le critère inférieur.

Le professeur Beatty: Pourquoi dites-vous «inférieur», sénateur?

Le sénateur Grafstein: C'est le critère minimum.

Le professeur Beatty: C'est un critère qui est plus conforme à la dignité humaine. Voilà pourquoi je m'oppose fermement à ce qu'on dise qu'il est «inférieur».

Le sénateur Flynn: Mais en supposant que le capitaine du navire est nécessairement un truand ou un bandit . . .

Le sénateur Gigantès: Je voudrais poser une question sur le même sujet. Lorsque le navire arrive dans nos eaux territoriales et que le Ministre a pris la décision . . .

Le professeur Beatty: Laquelle?

Le sénateur Gigantès: . . . de refouler le navire, il ne peut nier qu'il a la responsabilité de ce que fera le capitaine du navire, un capitaine qui était prêt à violer les lois canadiennes pour de l'argent, une fois qu'il se retrouvera dans les eaux internationales. Si le Ministre n'a jamais eu de contact avec le capitaine, c'est une chose, mais s'il a eu des contacts avec lui et qu'il a accepté sa promesse de se comporter de manière légale et humaine et de ne pas ramener les passagers là où ils seront mis en prison, j'estime qu'il doit assumer une certaine responsabilité morale à l'égard des événements futurs.

Le professeur Beatty: Brièvement, je n'en sais rien. Il me serait facile de dire oui mais je n'en sais rien.

Le sénateur Flynn: Le sénateur Gigantès ne le sait pas non plus.